



ICAN
FRANCE

PRIX
NOBEL
DE LA PAIX
2017

Il y a 80 ans des enfants ont survécu aux bombardements nucléaires des 6 et 9 août 1945. Ils ont aujourd'hui en moyenne 85 ans, et ils ont œuvré toute leur vie pour que leur génération soit la dernière à avoir subi les bombes atomiques.



Le prix Nobel de la paix 2024 leur a été attribué pour souligner l'importance de leur message :

« Plus Jamais Hiroshima Plus Jamais Nagasaki ».

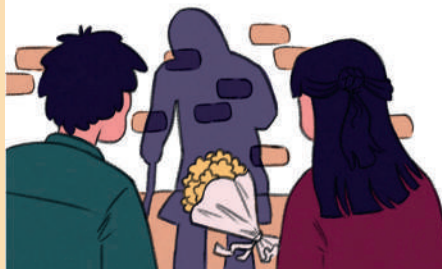
L'explosion d'une arme nucléaire provoque un flash de lumière aveuglante, puis, dans les millisecondes qui suivent, des effets destructeurs successifs.



Le 6 août 1945, pour la première fois de l'Histoire, à 8H16 une bombe atomique rase totalement la ville japonaise d'Hiroshima qui compte alors 250 000 personnes.



70 000 hommes, femmes, et enfants sont instantanément vaporisés, tués, brûlés. Des dizaines de milliers d'autres sont gravement blessés, et seront également victimes de la pluie noire.



Le flash de la bombe a été si puissant que des ombres ont été « calquées » sur certains murs. Ultime trace de l'existence de ces personnes...

À Hiroshima,
Setsuko Thurlow, 13 ans :
« Par la fenêtre, j'ai vu un éclair aveuglant, j'ai eu immédiatement la sensation de flotter dans l'air. [...] »



J'ai vu tout autour de moi une dévastation totale, inimaginable. Des processions de figures fantomatiques se sont mises à défiler. »

Je me suis retrouvée prise au piège du bâtiment qui s'était effondré sur moi. 351 de mes camarades de classe ont été incinérés, vaporisés, carbonisés. [...]



Le 9 août, à 11H02 la ville côtière de Nagasaki est également visée par une bombe nucléaire, enlevant la vie de près de 40 000 personnes.

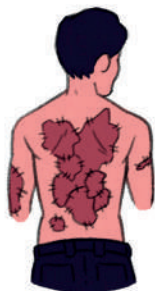
Selon les estimations du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), en 1950, 340 000 personnes sont décédées à cause des effets des deux bombes, notamment en raison des maladies causées par l'exposition aux rayonnements ionisants.

À ces chiffres, il est nécessaire de rajouter des blessures qui ont handicapé les vies des populations civiles, ainsi que les discriminations sociales qui ont frappé les survivants, en particulier les femmes, pendant des décennies.



À 1,8 kilomètres de Nagasaki,
Sumiteru Taniguchi, 16 ans :

« Dans l'éclair de l'explosion j'ai
été projeté par derrière sur le
vélo et plaqué au sol. J'ai alors
vu que les enfants qui jouaient
autour de moi quelques instants
auparavant étaient morts. »



Sumiteru a passé 4 ans à l'hôpital pour se
remettre de ses très graves brûlures, dont
21 mois couché sur le ventre. Il a subi
plusieurs greffes de peau, 10 opérations
chirurgicales. La douleur et l'inconfort causés
par ces blessures n'ont jamais disparu.

Co-fondateur de Nihon Hidankyo
en 1984, il a consacré sa vie à
promouvoir la paix et la cause de
l'abolition des armes nucléaires.



Shinichi Tetsutani, âgé de trois ans, jouait sur son tricycle
quand la bombe a détruit Hiroshima. Shinichi a été retrouvé
par son papa près de son tricycle, gravement blessé.
Il est décédé dans la nuit.



Son tricycle est depuis
au Musée d'Hiroshima
pour la paix. Il symbolise
la souffrance et la
disparition de
38 000 enfants qui ont
été arrachés à la vie les
6 et 9 août 1945.



Aujourd'hui, aucun État ne
possède les moyens humains
et techniques de faire face à
une catastrophe similaire. Les
conséquences d'une explosion
nucléaire ne se limiteront pas
aux frontières d'un État, mais
affecteront tous les États.

De plus, en raison de la
présence d'infrastructures
industrielles sensibles ou de
centrales nucléaires proches
des villes, l'explosion créera
un enchaînement de
catastrophes jamais connu
dans notre Histoire.



Les États-Unis, la Russie, le Royaume-Uni, la France,
la Chine, Israël, l'Inde, le Pakistan et la Corée du Nord
détiennent plus de 12 000 armes nucléaires...

« C'est un rêve dans un rêve. Je n'arrive pas à y croire. »
Ce sont les premiers mots de Toshiyuki Mimaki, âgé de 81 ans
et survivant d'Hiroshima, en apprenant que son organisation
japonaise Nihon Hidankyo, représentant les victimes des
bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki,
reçoit le prix Nobel de la paix 2024.



Il est naïf de croire que notre civilisation peut survivre
éternellement à un ordre mondial dans lequel la sécurité
globale dépend d'armes de destruction massive.

Éliminons les armes nucléaires, avant
qu'elles n'éliminent celles et ceux que l'on aime.

Ça vous inquiète pas vous
toutes ces bombes atomiques
qui pourraient tout détruire à
tout moment ?

Pfff n'importe quoi,
puis on a pas le choix
de toute façon !

Bien sûr que si !
Avec certaines mesures, notamment
le Traité sur l'interdiction des armes
nucléaires, on peut totalement éliminer
cette menace. Pour cela, rejoignons ICAN
France, la Campagne internationale pour
abolir les armes nucléaires !

Pour agir :

- <http://icanfrance.org>
- @icanfrance
- @ICAN_France
- ICANFrance
- ICAN France
- coordination@icanfrance.org

ICAN
FRANCE

PRIX
NOBEL
DE LA PAIX
2024

Crédits : Aymerick PACCOD, ICAN France



Plus d'information sur
notre site en scannant ce QR
code ou en allant sur :
<http://icanfrance.org/>

Août 2025

Crédit : Aymerick PACCOD, ICAN France